

8 juillet 2013

LE HUFFINGTON POST

en association avec le Groupe *Le Monde*



Aude Lorriaux

Aude.Lorriaux@huffingtonpost.fr

Budget de la culture en baisse: "Une logique utilitariste à court terme"

Publication: 01/12/2012 11h39 CET Mis à jour: 01/12/2012 13h37 CET

Entretien avec Vincent Dubois, professeur à l'Université de Strasbourg et à l'Institute for advanced study à Princeton. Il a récemment publié *La politique culturelle et Le politique, l'artiste et le gestionnaire*.

Comment faut-il interpréter la baisse du budget de la culture annoncée en novembre dernier? A-t-on changé de vision de la politique culturelle? A-t-on abandonné l'idée que la culture pouvait accompagner et même aider à sortir d'une période de marasme?

Cette baisse a déçu ceux qui attendaient une autre politique après l'élection de François Hollande, et notamment une relance de la politique culturelle. On aurait en effet pu penser que la culture soit mobilisée, comme ce fut le cas par le passé, pour marquer la différence avec le quinquennat précédent, et ainsi s'assurer le soutien des catégories intéressées aux choses de la culture. Ce n'aurait du reste guère été difficile, tant la défiance des milieux culturels à l'égard de la politique gouvernementale avait grandi tout au long du mandat de Nicolas Sarkozy. Les déclarations de Martine Aubry pendant les primaires socialistes proposant une augmentation de 30 à 50% du budget de la culture avaient surpris; un an et demi après elles paraissent appartenir à une autre époque.

Si cette baisse est symboliquement marquante, elle n'est sans doute pas de nature à susciter une mobilisation d'hostilité massive; à court terme son coût politique peut être considéré comme faible, même si c'est sans doute un calcul à courte vue que de prendre le risque, à plus longue échéance, d'affaiblir des soutiens politiques traditionnels de la gauche.

Il est du reste symptomatique qu'on ne parle pratiquement plus de politique culturelle que sous l'angle budgétaire, ou en termes de retombées économiques. Ce sont évidemment des enjeux cruciaux, mais ce cadrage des débats illustre la faiblesse des propositions politiques en matière de culture, et contribue à empêcher leur renouvellement.

La culture est-elle toujours l'auxiliaire de l'économie ?

La rhétorique des retombées économiques est progressivement devenu un argument de substitution à celle de la démocratisation culturelle dans les efforts de légitimation des politiques de la culture. Elle est peu questionnée dans la mesure où elle soutient tant bien que mal les financements publics de la culture. Tant bien que mal: les récentes annonces de baisse du budget du ministère de la Culture montrent que ce n'est pas suffisant. Mais on peut penser que cela aurait été encore pire sans la large diffusion de la croyance dans les effets économiques de la dépense culturelle. Donc oui, cette idée me semble sinon largement partagée, en tout cas tacitement ou tactiquement acceptée. Elle est du reste relayée par tout le discours sur les industries créatives et la ville créative, très présent au plan international. Assez peu de voix se font entendre en sens inverse.

Il y aurait pourtant beaucoup à dire. D'abord la mesure de ces retombées est extrêmement complexe. On a certes peu de chances de se tromper en disant qu'un festival qui attire un public extérieur nombreux favorise l'hôtellerie et restauration locale... Il n'y a évidemment pas que cela, et on peut penser aussi encore une fois à l'emploi culturel. Cela dit est-ce l'investissement le plus efficace? Est-ce une manière pertinente de penser les questions de politique culturelle? Quels effets cette logique utilitariste à court terme peut-elle produire sur la culture elle-même, dont on risque fort de favoriser les manifestations événementielles visibles et potentiellement rentables, au détriment de la création ou d'une action de plus long terme aux effets moins immédiatement perceptibles? Dans un contexte où tout le monde craint une baisse de financement, ces questions sont assez peu posées dans le débat public.

LIRE AUSSI:

[» CULTURE + ECONOMIE = l'équation abandonnée ?](#)